

[IMPRIMER](#)

[Fermer cette fenêtre](#)

Aurignac

01/07/2015

Passionnante leçon d'archéologie !



(Joëlle Arches présente la soirée)

=
±

Samedi soir, à l'occasion des journées nationales de l'archéologie, avait lieu, au musée-forum d'Aurignac, une conférence de Carole Fritz (Responsable du CREAP, Chercheur CNRS à l'UMR 5608 TRACES, Centre de Recherche et d'Etude pour l'Art Préhistorique (CREAP Cartailhac) et Gilles Tosello (Graphiste et illustrateur, spécialiste de l'art des cavernes, rattaché à l'Université Toulouse II-Le Mirail), membres de l'équipe Chauvet. Après que Joëlle Arches ait présenté les deux archéologues et donner quelques indications sur le déroulé de la conférence, Carole Fritz prit la parole pour évoquer la Grotte Chauvet et son historique. Elle commença par présenter les Homo-sapiens et les Néandertaliens arrivés sur terre il y a quelque 40 000 ans, parla des climats de l'époque, des différentes faunes, des vêtements confectionnés avec des peaux de bêtes, de la chasse, de l'organisation sociale, etc. Puis, elle évoqua les différents arts : l'art pariétal, l'art mobilier, etc. Arriva le moment de parler de la fameuse Grotte Chauvet, du nom de son inventeur, qui est une grotte ornée paléolithique découverte en 1994 située dans le département de l'Ardèche, en région Rhône-Alpes. Le site comporte un millier de peintures et de gravures, dont 447 représentations d'animaux (peintures, gravures) montrant 14 espèces différentes. De nombreuses datations directes par la méthode du carbone 14 ont donné des résultats cohérents qui indiquent que la grotte a connu deux phases d'occupation, l'une à l'Aurignacien (33 à 29 000 ans BP en âge non calibré), l'autre au Gravettien (27 à 24 500 ans BP en âge non calibré). La communauté scientifique presque unanime admet que les œuvres de la grotte datent de l'Aurignacien et qu'elles comptent de ce fait parmi les plus anciennes au monde. La diversité et la maîtrise des techniques (gravure, préparation des parois par raclage, dessin digité ou au fusain souvent suivi d'une estompe en écrasant la couleur avec les doigts pour obtenir des nuances diverses, détournement des contours, utilisation de techniques mixtes) dont elles témoignent ont profondément remis en cause l'idée d'un art préhistorique évoluant très lentement et de manière linéaire et ascendante. La grotte est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis juin 2014. L'entrée de la grotte a subi plusieurs effondrements depuis 29 000 ans avant d'être définitivement obstruée il y a au moins 21 500 ans, formant une masse rocheuse de 4 500 m³. Cet éboulement a permis la préservation de l'écosystème de la grotte. Après avoir donné toutes ces explications, plus intéressantes les unes que les autres, elle passa le micro à Gilles Tosello pour évoquer la Caverne du Pont d'Arc, réplique de la Grotte Chauvet trois fois plus petite que cette dernière (3 000m² au lieu de 8 500m²). Il expliqua dans le détail les méthodes employées pour répliquer au mieux une partie de la caverne et les dessins et autres « peintures » trouvés dans l'original ; un travail titanesque, particulièrement intéressant quant aux moyens employés et au déroulé de la création de ces peintures et autres dessins effectués par nos descendants qui ont donc essayé d'être repris plus ou moins à l'identique pour donner un rendu le plus proche possible de l'original. Et pour terminer sur cette phrase : la notion de progrès dans l'art n'existe pas !

[Facebook Partager par email](#)

Noter : ★ ★ ★ ★ ★